

Petits riens

Claude Léger

« Alors qu'il avait surtout, jusqu'alors discours sur sa situation, son moi, son autour social, son adaptation ou son inadaption, son goût pour la consommation allant, avait-on dit, jusqu'à la chosification, il voulut, s'inspirant d'un support doctrinal au goût du jour qui affirmait l'absolu primat du signifiant, approfondir l'outil qu'il avait à sa disposition... »

Georges Perec, *La Disparition*, 1969.

Ce n'est par nulle coquetterie que se trouve mise en exergue cette citation du *Post-scriptum* du roman lipogrammatique de Perec, d'où le *e*, voyelle bête selon Tardieu, est aux abonnés *ab-sens*. Ce roman est devenu, de fait, une œuvre à la gloire de l'*a*, du petit et du grand, où l'auteur met au chef de son projet une contrainte, dont il déploie les effets sur trois cent cinq pages, n'hésitant pas à se ranger sous le patronage de Rabelais, Laurence Sterne et Raymond Roussel.

L'OuLiPo, dont Perec est toujours membre, malgré sa mort en 1982, fête cette année même son cinquantenaire, et n'a donc pas disparu.

Lacan, qui fraya avec le groupe surréaliste au début des années 1930 et y rencontra alors Raymond Queneau, avant qu'ils ne s'en éloignent tous deux pour cause kojévienne, n'a pas fait partie de l'OuLiPo. On ne sait si Queneau le lui a jamais proposé, s'ils se parlaient encore dans les années 1960. Par contre, ce qui est avéré par Lacan lui-même, c'est qu'ils s'amusaient toujours ensemble en 1945. Par exemple avec le problème arithmétique posé par le nombre treize : « Celui-ci est dû à M. Le Lionnais qu'on nous dit fort initié en ces arcanes et qui se trouve ainsi avoir troublé les veilles de quelques Parisiens. Du moins est-ce sous ce jour qu'il nous fut proposé par Raymond Queneau qui, grand expert en ces jeux où il ne voit pas le moindre objet où mettre à l'épreuve son agilité dialectique, et non moins

érudit en ces publications réservées où on les cultive, peut être suivi quand il avance que sa donnée est originale ¹. »

Cofondateur de l'OuLiPo avec R. Queneau, François Le Lionnais était mathématicien, mais se disait artiste. Contrairement au premier, il n'était pas membre du Collège de pataphysique, bien qu'ayant été décoré par ce dernier (le premier) de l'Ordre de la Grande Gidouille.

C'est un autre oulipien, Marcel Bénabou, qui a participé à la recension des néologismes de Lacan, dont 789 ont été retrouvés et retenus. Rien que cela ! Sans compter les *Witz*, les jeux équivoquaux, la substantivation des acronymes ² et autres métalepses.

Lacan n'était pas oulipien, puisqu'il n'y a jamais eu d'OuPsyPo à l'OuLiPo, et c'est sans doute tant mieux comme ça. On ne peut donc pas dire qu'il soit toujours « membre » de quoi que ce soit ; d'ailleurs, il a plutôt été démembré, bien qu'ayant préalablement dissous le nœud qui le faisait consister comme membre, qui plus est fondateur de ce qu'il avait nommé « Sonnez, colle ! ». Le démembrement a plutôt ressemblé à une fractalisation ³, dans la mesure où une fractale possède au moins des détails *similaires* à des échelles arbitrairement petites ou grandes. De ce point de vue, l'emploi du terme « nébuleuse ⁴ » utilisé il y a quelques années est peut-être moins pertinent, puisqu'une nébuleuse, dite planétaire, est formée par une étoile géante en fin de vie, dont l'éjection des couches périphériques crée à la fois une naine blanche et la nébuleuse. C'est le rayonnement intense de la naine blanche qui fait briller la nébuleuse. Est-ce si sûr ?

Soyons sérieux. N'étant pas nous-même oulipien, nous n'allons pas énumérer tous les produits qui auraient pu provenir de la dissolution évoquée plus haut. Notre but n'est certainement pas de les classer, ainsi qu'aurait pu le faire le regretté et néanmoins toujours membre Georges Perec. Nous devrions, malgré tout, apprécier les effets de la sélection naturelle sur cet ensemble, car il s'agit après tout d'un ensemble, pour ne pas dire d'une classe ; voir si un processus lipogrammatique est à l'œuvre ou s'il ne s'agit pas plutôt, dans certains cas, de liquéfaction, du passage de corps gazeux à l'état liquide. Ne pas mésestimer non plus les phénomènes d'étiollement pouvant aller jusqu'à l'anoxie, à ne pas confondre avec l'anorexie. On doit

1. J. Lacan, « Le nombre treize et la forme logique de la suspicion », dans *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001, p. 85. Paru dans *Cahiers d'art*, 1946, « Le temps logique » étant paru en 1945.

2. Il en va ainsi de la SAMCDA, qui n'est pas, malgré sa consonance, un organisme officiel de l'ex-URSS.

3. Cf. Benoît Mandelbrot, *Les Objets fractals*, Paris, Flammarion, 1982. Le terme « fractale » est un néologisme créé par Mandelbrot à partir du latin *fractus*, qui signifie brisé, morcelé, mais aussi affaibli. (Dernière minute : B. Mandelbrot s'est définitivement fractalisé le 15 octobre 2010 à Cambridge, MA.)

4. Le terme a été utilisé dans les années 1990 pour désigner les groupes, autres que l'ECF, issus de la dissolution de l'EFP.

également prendre garde à ne pas négliger les enkystements qui ne sont dus le plus souvent qu'à l'induration d'abcès de fixation. Et pour ne pas être en reste, la recherche exhaustive de disséminations insidieuses s'impose. Il reste cependant une question : quel est l'entomologiste que cela pourrait bien intéresser ?

Ne devrions-nous quand même pas nous astreindre à quelques exercices, si possible spirituels, pour entretenir le vif de ce que Lacan a néologisé, pour ne pas dire néologifié. Par exemple, un petit acrostiche, à composer soit le matin après le café, soit le soir avant le coucher. Avec sept cent quatre-vingt-neuf néologismes, il y a de quoi faire!

*Entu-ile l'ICS, tu-émoigne du sinthome,
Par-es de ce que tu parlêtres,
Fais obcesssion au joui-sens.
C'est de l'unair que vient l'effaçon,
Lituraterris dans les mathêmes :
... France !*

Le 10 octobre 2010.